

## ACQUISITION DE LA PRONONCIATION DANS LA CLASSE DU FLE

Tengku Ratna Soraya  
Fakultas Bahasa dan Seni  
Universitas Negeri Medan

### ABSTRAK

Pembelajaran pelafalan bahasa Prancis sebagai bahasa asing diharapkan diberikan pada permulaan proses pembelajaran karena berkaitan dengan kemampuan menyimak dan produksi lisan mahasiswa. Permasalahan yang sering muncul adalah adanya interferensi dan kemiripan bunyi dari bahasa ibu atau bahasa daerah terhadap bahasa asing yang sedang dipelajari. Penggunaan bahasa Prancis secara lisan dengan benar adalah upaya untuk meminimalisir permasalahan pelafalan yang ada.

**Kata Kunci :** Acquisition, Prononciation, la classe du FLE

### INTRODUCTION

Selon Gallison (1976:448), la prononciation est une manière de produire, de réaliser les phonèmes d'une langue et les traits prosodiques qui, dans la chaîne parlée, accompagnent la réalisation des phonèmes. Une bonne prononciation n'implique pas seulement que les caractéristiques phonologiques des phonèmes soient respectées, elle suppose aussi une maîtrise des schémas intonatifs, des règles de jonction, et d'enchaînement des phonèmes.

La prononciation que l'on a d'un mot est la façon de le dire. La prononciation ne change pas le sens du mot, mais provient du contexte dans lequel on l'a appris comme l'époque, l'endroit où l'on est né ou bien l'on vit, mais aussi la classe sociale, et l'éducation.

Dans la classe du FLE, l'enseignement de la prononciation doit être donné au début du processus l'enseignement de la langue, car il est une condition dans l'acquisition de la compréhension orale et l'expression orale.

Nous pourrions résumer les différentes publications sur l'enseignement de la prononciation à partir des critères suivants:

1. Les méthodes générales de FLE pour débutants qui abordent la phonétique d'une façon très limitée quand elles ne l'ignorent pas tout simplement. Elles présentent des phonèmes ou des oppositions phonologiques avec quelques exercices d'écoute ou de répétition, mais elles ne tiennent compte ni des difficultés ni des interférences phonétiques que les étudiants peuvent rencontrer. C'est ainsi que ces méthodes ne proposent pas des stratégies de correction des fautes possibles de prononciation. La plupart d'entre elles sont élaborées en France avec une vocation universaliste qui ignore la problématique concrète des autres systèmes phonétiques à l'heure d'apprendre le français.

2. Les manuels de prononciation de caractère normatif adapté aux étudiants de niveau moyen ou avancé et qui ne constituent pas des méthodologies de "français langue étrangère" se situent à l'extérieur des nécessités et des stratégies qu'implique l'enseignement de la prononciation du français pour des étudiants étrangers.

## PROCESSUS

En générale, nous pouvons classifier le processus d'acquisition de la prononciation en deux parties:

### 1. L'intonation

L'intonation se définit comme étant la mélodie de la phrase. On reconnaît l'intonation essentiellement par la modulation de la voix à l'intérieur de la phrase, mais aussi par la perception musicale générale laissée par l'ensemble des autres phénomènes prosodiques tels que l'accentuation, le rythme, le débit, et la pause.

L'intonation a deux fonctions principales: une fonction syntaxique et une fonction expressive. La fonction syntaxique de l'intonation permet essentiellement de différencier les types de phrase: déclarative (la voix monte par paliers pour redescendre sur la dernière syllabe), impérative (la voix part assez haut et ne cesse de descendre), interrogative (la voix ne cesse de monter et reste en suspens), et exclamative. Tandis que la fonction expressive, quant à elle, permet de traduire une émotion, une opinion, un sentiment, etc.

Ensuite, la mélodie est la principale responsable de l'intonation. Elle consiste en des variations de hauteur de la voix et en décrit les contours mélodiques. Les contours mélodiques sont en effet des courbes qui représentent les variations montantes ou descendantes de la voix. Par exemple, la phrase: "Où es-tu?" a un contour mélodique montant, alors que la phrase "quel dommage!" a un contour mélodique descendant.

Chaque langue possède un ensemble de patrons intonatifs qui lui est propre. Ces patrons sont étroitement liés aux types de phrase et à l'expressivité. On observe aussi que la majorité des langues du monde partagent entre elles des structures mélodiques communes. Par exemple, une intonation montante sera associée à une question, alors qu'une intonation descendant sera associée à une déclaration.

La représentation des différentes courbes mélodiques se fait par l'intermédiaire d'un modèle qui s'apparente à une portée musicale. Dans ce modèle, la phrase est considérée comme une pièce musicale dont les notes sont les syllabes. La 'portée' de l'intonation comporte 5 niveaux de hauteur. La hauteur va décroissant du niveau 5 au niveau 1, passant ainsi progressivement d'un ton suraigu à un ton grave.

Les montées et les descentes de l'intonation s'effectuent en escalier (de syllabe en syllabe), ton par ton. On appelle le sommet intonatif comme la hauteur maximum atteinte par une syllabe à l'intérieur d'une phrase. Nous pouvons observer la courbe mélodique de la phrase dans la 'portée; suivante:

<5>	
<4>	
<3>	lis
<2>	Je en ce mo-
<1>	ment.

Tandis que l'intonation se relie à :

a. L'accentuation

L'accent consiste en la mise en valeur d'une syllabe. Cette mise en valeur résulte en une augmentation de la longueur (la durée du son) et de l'intensité de la syllabe. En français, l'accent est fixe: il est toujours placé sur la dernière syllabe d'un groupe rythmique. On peut remarquer les phrases suivantes: "Cette fête était géniale", l'accent est placé sur la dernière syllabe du groupe rythmique. "Cette fête amicale de fin d'études a été très bien réussie", les accents sont placés sur les dernières syllabe des trois groupes rythmiques soit: le groupe sujet, le groupe verbe, ou le groupe complément.

b. Le rythme

Le français est une langue à rythme syllabique, c'est-à-dire une langue où toutes les syllabes tendent à être d'une durée semblable et qu'elles s'assemblent en groupe de même durée. Les groupes syllabiques de même durée forment ce que l'on appelle des groupes rythmiques. En français, un groupe rythmique contiendra un maximum d'environ dix syllabes. Le groupe rythmique a la particularité de se terminer par une accentuation suivi d'une courte pause. Les groupes rythmiques ne sont pas déterminés au hasard: ils sont imposés par les groupes syntaxiques, les liens sémantiques, la ponctuation ainsi que la respiration.

On a partagé quelques formes du rythme:

1. Le rythme: syntaxe

Le plus souvent le découpage rythmique se fait en fonction des groupes syntaxiques. Ainsi seront généralement regroupés ensemble: le groupe sujet, le groupe verbe, le groupe complément, le sujet et le verbe (quand les groupes sujet et verbe sont courts), et le sujet, le verbe et le complément (quand les groupes sujet, verbe et complément sont courts).

2. Le rythme: sémantique

On regroupe en un même groupe rythmique les mots qui forme une unité de sens. On ne dira pas, par exemple, "un verre/à/vin", mais plutôt "un verre à vin".

3. Le rythme: ponctuation

La présence, par exemple d'une virgule ou d'un point déterminé la fin d'un groupe rythmique. Le signe de ponctuation impose l'accentuation de la syllabe qui le précède ainsi qu'une pause de la voix. Par exemple: Pierre, le fils de Philippe, est devenu médecin.

4. Le rythme: respiration

Lorsqu'une phrase est trop longue pour être prononcée en un seul groupe de souffle, on doit l'organiser en groupes rythmiques plus petits. Ces groupes

s'organisent selon les liens syntaxiques qu'entretiennent les mots entre eux. Par exemple: un très beau chevalier triste et pensif errait seul dans la colline verte selon les liens syntaxique.

Il y a quelques façons pour maîtriser le rythme:

1. Lire un texte en chorale. Comme une chanson, on peut organiser des canons, varier le rythme, l'intonation, l'intensité, lire en écho où des mots sont répétés par un groupe.
2. Lire en même temps qu'une lecture enregistrée: s'accorder sur le rythme, les pauses d'un lecteur confirmé
3. Chronométrer une lecture qui devient le temps de référence. Les lecteurs dont le temps est supérieur doivent s'entraîner au déchiffrage, ceux dont le temps est inférieur doivent marquer davantage les pauses.

#### c. Le débit

Le débit correspond à la vitesse à laquelle un locuteur parle. En moyenne, les hommes et les femmes prononcent environ 5,8 syllabes par seconde. Le débit est un bon indicateur de l'expressivité (du type émotion). Par exemple, une personne en colère parlera très rapidement alors qu'une personne qui est triste aura un débit plutôt lent. L'apprenant d'une langue étrangère, à ces débuts, aura lui aussi un débit beaucoup plus lent qu'un locuteur natif. Il aura d'ailleurs l'impression que ce dernier, il parle vite.

#### d. La pause

La pause correspond à un arrêt définitif ou à une suspension de la parole pour un court laps de temps. Elle marque la fin d'un groupe rythmique. Plus la quantité de pauses est importante, moins la durée de celles-ci est significative. Inversement, plus les pauses sont rares, plus elles seront longues. La ponctuation est intimement reliée aux pauses dans la phrase. Ainsi, une virgule à l'écrit indiquera une pause de courte durée alors qu'un point marquera une pause plus longue.

#### e. La liaison

La liaison est une insertion d'un élément consonantique de soutien entre deux éléments vocaliques. Ainsi, en français, une consonne finale graphique, non prononcée lorsqu'elle est suivie d'une pause ou d'une autre consonne, peut, dans certain cas, se prononcer si elle est suivie d'une voyelle. On l'appelle alors consonne de liaison, ou consonne latente. Par exemple, la liaison se prononce au début du mot suivant, ex. Un ami. La liaison peut changer de nature. Ex. Le "s" final devient "z" en liaison. Ex. Des amis. Le "h" dit aspire empêche la liaison. Ex. Les haies.

Mais, il y a aussi quelques conditions que la liaison est interdite, par exemple:

1. À la fin d'un groupe rythmique
2. Après les pronoms personnels ils et elles dans la forme interrogative avec inversion. Ex. sont-ils intéressés
3. Entre un nom singulier et un adjectif ou un complément déterminatif (tous les compléments qui n'est pas les compléments objet indirect). Ex. Un enfant insupportable. Un appartement à louer

4. Après la conjonction et. Ex. Une chaumière et un Cœur
5. Devant le mot oui. Ex...mais oui
6. Devant l'interjection oh et ah
7. Devant les citations. Ex. Il disait: "après demain..."
8. Devant h aspiré. Ex. En haut
9. Après le mot cent. Ex. Cent un (dans le nombre)
10. Devant le chiffre huit exceptions dix huit et vingt huit
11. Devant le nombre onze. Ex. Les onze hommes
12. Après les mots se terminant par "R" suivi par une consonne généralement t, d, s.  
Ex. Il part immédiatement. Du nord au sud. Je sers à boire
13. Adverbe interrogative plus le mot qui suit. Ex. Combien en as-tu? Comment as-tu fait? Quand es-tu parti?

#### f. L'enchaînement

En phonétique, française, l'enchaînement est un phénomène qui consiste à lier dans la prononciation, par exemple:

- La consonne finale d'un mot à la voyelle initiale du mot suivant. Ex. Par amusement, par hasard (le "h" dit aspiré n'empêche pas l'enchaînement). On parle alors d'enchaînement consonantique
- Deux voyelles appartenant à des mots différents, mais en contact à l'intérieur d'un segment phonique. Ex. Il a eu un choc. On parle alors d'enchaînement vocalique.

#### 2. La ponctuation

A l'aide de signes (virgule, point, point-virgule, point d'interrogation, etc.), la ponctuation essaie de reproduire les marques intonatives de la phrase. On dit de cette dernière qu'elle en est plus ou moins le miroir. La phrase suivante ne contient pas de signes de ponctuation autre que le point final.

5	
4	
3	joue
2	vid tous {Da- les jours de la
1	gui- tare.}

En revanche, l'ajout de virgule dans cette phrase modifiera l'intonation. En effet, dans ce nouvel exemple, c'est la partie de la phrase encadrée par les virgules qui portera désormais l'emphase. Si son contenu est jugé important, le sommet intonatif sera déplacé de 'joue' à 'jours'.

5
4
3                                    jours, les                    de la tous                                    gui-
2                    joue,                                    tare.) vid {Da-
1

Si, au contraire, le contenu entre virgules est peu important, la hauteur diminuera sensiblement comme le montre ce dernier exemple.

5
4
3                    joue, vid                                    de la
2 {Da-                                    gui- Tare.}
1                                    tous les jours,

### PROBLEMATIQUE

On est sûr que dans le système de son d'une langue étrangère, on peut trouver le son similaire, la même structure, et la même distribution avec notre langue maternelle sans la difficulté. Mais, le contraire, il y a aussi le son, la structure, et la distribution différente avec notre langue maternelle. Ici, on trouve la difficulté. Le processus d'acquérir le son se passe très lente. Les étudiants qui ont la langue maternelle comme la langue indonésienne ou la langue régionale, ils peuvent transmettre le son de sa langue à langue française.

Ensuite, nous essayons de présenter la classification des problèmes de prononcer le son français selon madame Mutiarsih:

Le son	L'explication
Le son (y) qui a la similarité avec le son (u)	Les étudiants trouvent la difficulté de prononcer le son (y) car dans la langue indonésienne et la langue régionale on ne connaît pas ce son, alors, on le remplace par le son (u)
L'utilisation le son (j) qui a la similarité avec le son (s)	On peut trouver le son (j) dans la langue indonésienne mais très rare, dans quelques langues régionale on ne peut pas trouver le son (j), alors les étudiants le remplace par le

	son (s)
Même avec le son (ʃ), on peut trouver l'utilisation le son (z) aux mots français	Dans le processus d'enseignement du français, la possibilité qui se passe est les étudiants remplacent le son (z) par le son (j)
On peut trouver beaucoup de mots avec le phonème (ʒ)	On ne trouve pas le son (ʒ) dans la langue indonésienne ou bien dans la langue régionale. Ce son peut être remplacé par le son (j) au début du mot et le son (z) à la fin du mot
Le son (v) qui a la similarité avec le son (f)	On utilise le son (v) aux mots qui viennent de la langue étrangère comme: voting. Dans la langue sundanaise, on remplace le son (v) par (f) ou (p)
L'utilisation le phonème (e) dans les mots français	Le son (e) a la similarité avec le son (e), on prononce la même son pour le son (e) et le son (e)
Le son (o) et le son (ɔ) sont deux phonèmes différents	Les étudiants font la similarité du son (o) et (ɔ), car dans la langue indonésienne ces sons ne changent pas le sens du mot
La langue française a différencié le son (ə) et (a)	Dans la langue indonésienne et la langue régionale, on a seulement le son (ə), alors, on va remplacer le son (ə) par (a)
La langue française a la nasalité	On n'a pas la similarité du son de toute la nasalité française, on remplace cette nasalité par quelque son similaire

Il y a aussi quelques problèmes de l'accentuation:

1. L'accent dit intensité qui consiste à mettre en relief, dans un mot de plusieurs syllabes, une syllabe par rapport aux autres, au moyen d'une dépense accrue d'énergie et d'une augmentation de la durée d'émission,
2. On sait que certaines langues ont un accent d'intensité (accent tonique) très important; cet accent n'est pas distribué de la même façon sur tous les mots de leur lexique,
3. Le français possède aussi un accent d'intensité mais:
  - Il a la place fixé et il frappe toujours la dernière syllabe articulée: amateur, patriotisme,
  - Le français est une langue à accent de groupe, non de mot. On s'aperçoit que les accents tendent à délimiter dans la phrase des groupes d'en'et à en déterminer la bonne respiration
4. L'accent coïncide parfois avec une pause, qui permet au locuteur de reprendre son souffle ; ces pauses sont plus ou moins importantes et dépendant étroitement du débit du locuteur ; les pauses déterminent ce qu'on appelle des groupes de souffle ; la plus importante est celle qui sépare deux phrases ; on la note dans une transcription phonétique par une double barre verticale.
5. Régulièrement répartis, les accents peuvent servir à des fins esthétiques, particulièrement en poésie.



6. L'accentuation normale peut parfois être accompagnée d'une autre, utilisée par le locuteur dans deux cas particuliers :

- pour traduire son émotion ; le mot important est alors détaché par une accentuation de sa première syllabe. Par exemple, c'est un accident effrayant.
- Pour mettre en évidence une syllabe capitale pour la compréhension du message. Par exemple, il ne faut pas confondre inverser et déverser.

Parfois, les troubles de la prononciation sont dus à une malformation physique (généralement diagnostiquée antérieurement) ou à une maladie neurologique (ils sont alors accompagnés d'autres symptômes). Mais, la plupart du temps, la rééducation orthophonique vient à bout de ces petits défauts d'élocution, qui peuvent devenir très gênants en société.

### TRAITEMENT

Quelques conseils pour aider les étudiants qui présentent les difficultés de prononcer :

- a. Mettez-vous à son niveau de façon à ce qu'il porte attention à votre bouche lorsque vous lui parlez,
- b. Parlez lentement lorsque vous vous adressez à l'étudiant ; insistez sur les mots ou les parties de mots qu'il a tendance à ne pas bien prononcer,
- c. Donnez-lui le bon modèle mais n'insistez pas pour le faire répéter,
- d. Portez attention à ce qui dit votre étudiant plutôt qu'à la façon dont il le dit,
- e. Lorsque vous n'avez pas compris ce que l'étudiant vient de vous dire, vérifiez votre compréhension au moyen de questions fermées ou à choix,
- f. Encouragez ses efforts ; mettez l'emphase sur ses réussites (les mots qu'il dit bien ou mieux) plutôt que sur ses erreurs,
- g. Apprenez-lui des comptines et des chansons,
- h. Lecteur à haut voix, et
- i. Utilisez le laboratoire

Dans le système verbo-tonal de correction phonétique, on appelle la prononciation nuancée, la prononciation (par la maître ou par des modèles préenregistrés) qui, pour permettre un étudiant de mieux percevoir certaines caractéristiques mal entendues d'un son, les souligne en les nuancant ou en les déformant. Exemple, si un étudiant perçoit mal et prononce mal le (y) français et le rapproche abusivement du (u), le professeur pourra nuancer la prononciation du (y) en la tirant vers celle du (i), renforçant ainsi des caractéristiques acoustiques du (y) que l'étudiant, ne les percevant pas, était incapable de reproduire. Il va sans dire que la prononciation nuancée ne peut être qu'un biais et une facilitation transitoire pour amener l'étudiant, dans un second temps, à percevoir et à restituer correctement le phonème normal.

### CONCLUSION

L'ordre d'acquisition des sons du langage constitue un sujet toujours d'actualité pour qui s'intéresse au développement des étudiants. En effet, bien qu'elle ne représente qu'une des diverses composantes de la communication orale,



la prononciation occupe une place importante dans notre perception du niveau du langage des étudiants.

On est sûr que dans le processus d'acquisition de la prononciation, on trouve de problème d'interférence et la similarité du son de la langue maternelle ou de la langue régionale. Notre travail ensemble est de diminuer ces problèmes en pratiquant le français par orale correctement.

### REFERENCES

Gallisson, R. Dictionnaire de Didactique des Langues, Hachette, 1976

Gaonac'h, Daniel. Théorie d'Apprentissage et Acquisition d'une Langue Etrangère, Didier, Paris, 1991

Le Matériau d'Apprentissage de la Phonologie de l'UNPAD, 1995

Mutiarsih, Yuliarti. Pengajaran Pelafalan Bahasa Perancis dengan Menggunakan Model Artikulatoris, Tesis PPS UPI, 2000

Peytard, J. Linguistique et Enseignement du Français, Larousse, Paris, 1970

Pierre, Robert. Dictionnaire Pratique de Didactiques du FLE, OPHRYS, 2002

[http://www.latl.unige.ch/safran/data/phono/mod9/2\\_intonat/1\\_melo/index.htm](http://www.latl.unige.ch/safran/data/phono/mod9/2_intonat/1_melo/index.htm)

<http://www.magicmaman.com/comment-remedier-aux-difficultés-de-prononciation-ches-l-enfant,112.5684.asp>

***Sekilas Tentang Penulis*** : Tengku Ratna Soraya adalah dosen pada Jurusan Bahasa Asing Program Studi Pendidikan Bahasa Prancis FBS Unimed.